

Anne SAADA, *Inventer Diderot. Les constructions d'un auteur dans l'Allemagne des Lumières*

Paris, CNRS Éd., coll. De l'Allemagne, 2003, 334 p.

Hans-Jürgen Lüsebrink



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7958>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7958

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2006

ISBN : 978-2-86480-869-5

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Hans-Jürgen Lüsebrink, « Anne SAADA, *Inventer Diderot. Les constructions d'un auteur dans l'Allemagne des Lumières* », *Questions de communication* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 16 février 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7958> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7958>

Tous droits réservés

Anne SAADA, *Inventer Diderot. Les constructions d'un auteur dans l'Allemagne des Lumières.*

Paris, CNRS Éd., coll. De l'Allemagne, 2003, 334 p.

L'œuvre de Diderot présente, pour l'histoire culturelle européenne de même que pour celle des transferts culturels et des réseaux de communication transnationaux au XVIII^e siècle, un cas particulier et extrêmement intéressant. En effet, Diderot était le seul grand auteur de l'époque dont une partie importante de l'œuvre ne fut pas éditée en France, mais au-delà de ses frontières, notamment en Allemagne. Et il fut l'un des rares grands auteurs du XVIII^e siècle à se faire connaître de son vivant, tout au moins en France, essentiellement par des publications para-littéraires, en l'occurrence son activité de co-directeur de la grande *Encyclopédie*, et auteur de nombreuses contributions pour des ouvrages encyclopédiques et périodiques, comme *Correspondance littéraire* et *Histoire des deux Indes* de Raynal.

Fondé sur une très vaste documentation, ce travail poursuit un double objectif : reconstruire l'émergence et la réception de Diderot dans un espace culturel étranger ; l'Allemagne de la seconde moitié du XVIII^e siècle ; établir les bases théoriques et méthodologiques de l'analyse de la réception dans une perspective allant bien au-delà de l'histoire littéraire, en intégrant l'histoire culturelle dans ses différentes dimensions dont l'histoire du livre et l'histoire des traductions. Il est divisé en deux grandes parties dont la première traite de l'émer-

gence de Diderot comme auteur en France et en Allemagne, de ses premières œuvres telles *Bijoux indiscrets* et *Lettre sur les Aveugles* jusqu'à l'*Encyclopédie* et *Pensées sur l'interprétation de la nature*. Cette partie est introduite par des chapitres très incisifs sur les origines de l'*Historia literaria*, son institutionnalisation et son fonctionnement, et l'univers des journaux et des journalistes qui allait jouer un rôle primordial dans la carrière de Diderot. La seconde grande partie du livre est consacrée au théâtre de l'auteur, sa réception immédiate en France et en Allemagne, sur le plan des représentations théâtrales aussi bien que celui de la lecture des pièces, une différence que l'histoire a souvent tendance à négliger, voire à gommer.

Cette étude a d'abord le mérite de montrer, suite à des travaux comme ceux de Roland Mortier (*Diderot in Deutschland, 1750-1850*, Stuttgart, Metzler, 1967, 2^e éd. 1972), la dimension internationale, en l'occurrence surtout franco-allemande, de l'auteur Diderot, de la construction de son identité et de la réception de son œuvre. À cet égard, il fournit un excellent exemple pour la dimension transculturelle des Lumières et la fonction de l'espace culturel germanophone comme espace de médiation et « creuset multiculturel » (voir Nathalie Ferrand, *Le roman français au berceau de la culture allemande : réception des fictions de langue française du XVIII^e siècle à Weimar, d'après les fonds de la Herzogin Anna Amalia Bibliothek [Der französische Roman an der Wiege der deutschen Kultur. Die Rezeption französischer fiktionaler Literatur im Weimar des 18. Jahrhunderts am Beispiel der Bestände der Herzogin Anna Amalia Bibliothek]*, Montpellier, Presses de l'université Paul Valéry Montpellier 3, 2003) de nouvelles formes et de nouvelles conceptions de la littérature, générées par la rencontre entre des cultures d'origine différentes. Ensuite, Anne Saada met bien en lumière les instances de la construction d'un auteur et de sa célébrité dans l'espace public au XVIII^e siècle, en particulier le rôle important, et jusqu'ici souvent largement sous-estimé, de la voie orale, des rumeurs, de la « fascination exercée par le scandale » (p. 87) et l'importance paradoxale de la censure qui contribuait, malgré elle, non seulement à faire connaître un auteur, mais

aussi à diffuser sa pensée et ses écrits. La censure, souligne Anne Saada, « garantissait en fait une large publicité "souterraine" à l'ouvrage. La preuve : les vingt rééditions que connaissent les *Pensées philosophiques* en vingt-deux ans » (p. 79). Enfin, ce livre fournit un excellent tableau d'ensemble de la réception du théâtre français en Allemagne pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle, en dégageant de manière précise le rôle important joué par Diderot, tant sur le plan de la représentation de ses pièces de théâtre, notamment *Le Père de famille* qui eut un impact considérable (« peu de pièces ont connu autant de représentations et se sont maintenues aussi longtemps », p. 210), que sur le plan théorique. Ainsi trouve-t-on ainsi un repérage statistique très précis des 160 représentations des pièces de Diderot dans l'aire culturelle germanophone, des villes où celles-ci avaient été représentées et des troupes qui les ont jouées. Et on perçoit, à travers le paradigme de Diderot, les structures et les transformations de la scène théâtrale allemande pendant les dernières décennies du XVIII^e siècle : telle l'émergence d'une nouvelle conception du théâtre, fortement influencée par des auteurs français comme Diderot et Mercier, mais empruntant rapidement un chemin autonome et original ; telle l'importance des pièces traduites dont le nombre a longtemps été supérieur aux pièces originales (p. 166) ; telle encore la naissance de la critique théâtrale, entre autre à travers des journaux de théâtre (p. 199) et plus largement d'une infrastructure du monde du théâtre qu'Anne Saada caractérise comme suit : « La sédentarisation des acteurs, la multiplication des théâtres, la naissance d'un répertoire, l'apparition d'une presse spécialisée sont autant de facteurs qui ont permis à Diderot de trouver sa place dans l'espace du théâtre » (p. 207).

À plusieurs égards, ce travail renouvelle l'histoire littéraire et culturelle du XVIII^e siècle et notre perception des structures de communication transnationales qui la caractérisent. Ainsi introduit-il systématiquement une mise en perspective comparatiste et interculturelle qui montre qu'un auteur comme Diderot ne saurait être compris et analysé dans un seul cadre national, en l'occurrence français. Son identité d'auteur et l'impact de son œuvre

s'expliquent, pour une large part, par des traductions, des éditions clandestines à l'étranger et sa réception internationale et transeuropéenne, notamment en ce qui concerne son théâtre. Dans la perspective d'un approfondissement, ce travail fournit d'excellents instruments, sur le plan théorique, mais aussi sur le plan empirique et bibliographique, par exemple à travers de nombreuses statistiques.

Toutefois, on peut regretter, d'une part, certaines longueurs de ce travail, notamment dans la première partie les chapitres consacrés à l'*Historia literaria* qui ne semblent pas toujours indispensables pour le propos d'ensemble et dont la lecture est parfois fastidieuse. D'autre part, on peut s'étonner de la restriction de la seconde partie au théâtre de Diderot. Certes celui-ci est important, mais pour les questionnements de ce travail une prise en considération systématique des œuvres narratives (comme le *Neveu de Rameau*) et des contributions de Diderot à l'*Histoire des deux Indes*, largement traduites aussi dans l'espace germanophone et contribuant pour une part importante à la célébrité de Diderot en France et au-delà de ses frontières, aurait été très souhaitable. Certaines de ses données, et le rôle joué par Goethe dans la réception de Diderot sont connus ; mais l'approche méthodologique d'Anne Saada, résolument comparatiste et transculturelle, fondée notamment sur la théorie des transferts culturels, aurait eu le mérite de les replacer, à l'instar du théâtre de Diderot, dans une perspective neuve et provocatrice.

Hans-Jürgen Lüsebrink
Université de la Sarre
luesebrink@rz.uni-sb.de

Histoire